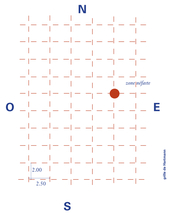
PREVENTORIUM LE ROSAIRE - UN ESPACE SENSIBLE A LA FRAGILITÉ

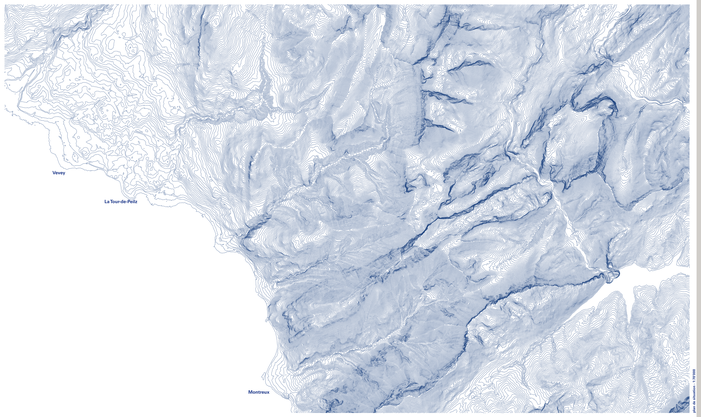
Cléa Alix Quillet

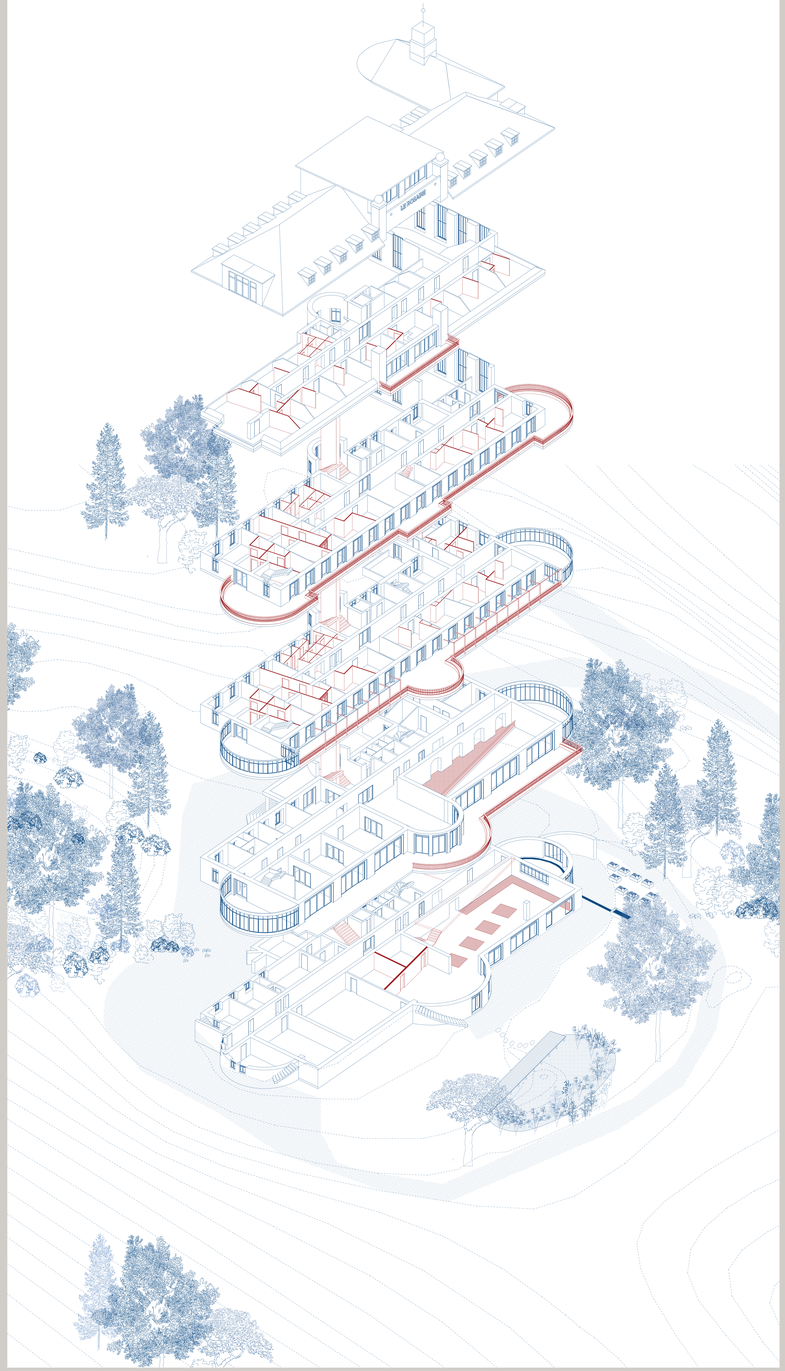
À partir de 1890, le développement du tourisme curatif entraîne un mouvement de masse des sanatoriums. Les architectes recherchent alors un type de bâtisseur particulièrement adapté aux besoins des patients en amont et de la tuberculose: un plan rationnel, des façades sobres... L'hygiène et l'air sont au cœur des réflexions. La découverte d'un remède en 1943 met fin au développement de cette typologie architecturale. Les sanatoriums sont alors pour la plupart soit abandonnés, soit transformés en hôtels de luxe.

De nos jours, en période post-pandémique, les problèmes de santé mentale et physique augmentent et certains besoins liés à l'habiter changent. On observe une tendance à vouloir vivre à la campagne et un désir de se reconnecter avec son environnement et la nature.

La réhabilitation du preventorium Le Rosaire aux Sciernes d'Albeuve (Fribourg) permettrait, selon certains principes de la géobiologie, une autre appréhension de la santé en reconsidérant le rapport à la nature. Ainsi, le projet adapte les infrastructures héritées du sanatorium aux problématiques de santé contemporaines.
En effet, le recours à la géobiologie comme outil de conception a pour but d'améliorer les qualités du bâtiment existant et de procurer un environnement propice aux résidents. Le projet vise à ce que les habitants en du Rosaire deviennent protagonistes de leur processus de guérison. Le preventorium se transforme ainsi en un lieu de vie où l'on partage les espaces, les ressources ou encore certaines tâches ménagères. Cet *espace* assaillé cherche à fournir aide et repos aux *plus fragiles* en par le biais de ses caractéristiques architecturales et des principes de la vie en communauté.



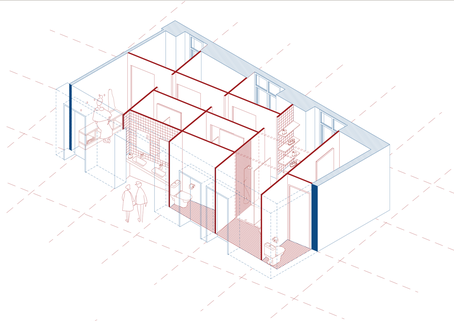




SE SOIGNER

LES SALLES DE BAINS COMMUNES

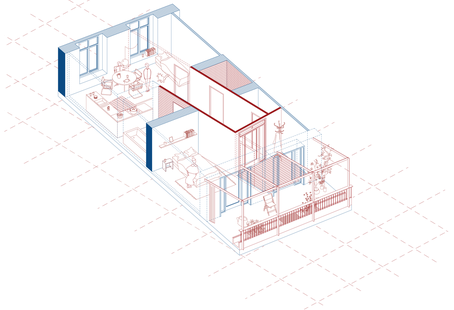
La salle de bain est un espace très personnel qui peut contribuer de manière positive au vécu quotidien de la maladie et de l'entretien de soi. La salle de bain est l'endroit où nous commençons et terminons habituellement la journée. C'est souvent un espace de solitude, une occasion de se détendre et de se ressourcer. Les salles de bains doivent être conçues pour favoriser le bien-être et la dignité. Cette intervention cherche à offrir au résident-en du Rosaire un peu d'intimité à travers des niches individuelles au sein d'une salle de bain commune.



SE REPOSER

LES CHAMBRES

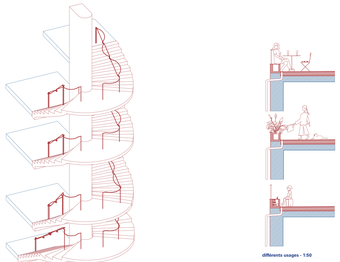
Le sommeil est primordial pour le santé et le bien-être chaque individu. La chambre du résident-en du Rosaire se transforme en un lieu de repos, de ressourcement, réparateur et un critère essentiel à la géobiologie. Les typologies d'appartements et de chambres s'articulent autour de la grille formée par le réseau de Hartmann. Un lit, un lieu de travail ou de repas se trouvent à l'upland d'un croisement de la grille pour provoquer des perturbations pour les résidents-es. Ainsi, les murs, moins & réseau, permettent de libérer l'espace de certains croisements, zones néfastes.



SE RENCONTRER

L'ESCALIER

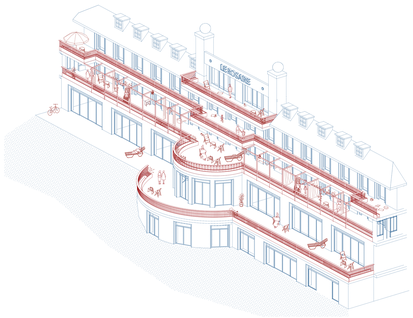
Cette intervention est à considérer comme un rôle d'outil pour rassembler les résidents-es et les visiteurs-ses lors de leur visite à la porte. Elle vise à transformer un espace de passage en véritable lieu en puissance destiné à la célébration de l'interaction sociale. Notre objectif est ici de profiter voire d'abuser de l'étrange parfois cataclysmique symbolique qui est à la base de l'escalier pour que le rôle architectural guide subtilement les protagonistes vers leur rencontre.



S'ÉRIER

LES BALCONS PARTAGÉS

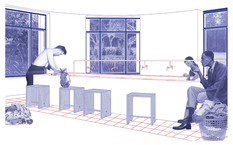
L'expérience de vie se confrontera à ensuite le sécurité d'un accès à un espace extérieur. Lieu de transition entre l'intérieur et l'extérieur le balcon permet une ouverture sur l'environnement tout en offrant un espace de repos. Selon la géobiologie des sanatoriums- le balcon contenu un accès à l'air pur et régénérant, nous nous référons ici de le lire comme un espace mêmant le privé et le collectif . Les résidents-es sont invité-es à s'approprier, personnaliser leurs espaces en ajoutant des meubles de jardin, des plantes.
Le balcon, initialement conçu pour l'« autonomie dans les espaces est essentiel à l'épanouissement. Les espaces extérieurs communs permettent de prendre un thé avec des voisin-es de chambre ou des amis-es, de travailler ensemble dans le jardin et d'accroître le sentiment de vie en communauté.

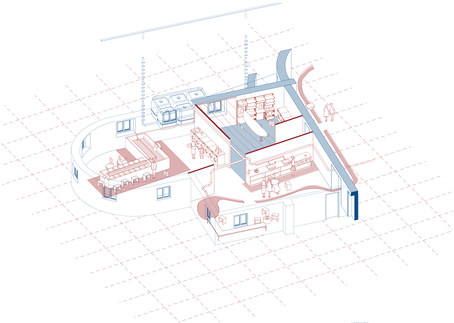


SE RÉUNIR

LE LAVOIR

Le lavoir, la buanderie ou le lavoratoirque sont des espaces renvoyant aisément, dans l'imaginaire collectif à des lieux de rencontre ou l'opinion reçoit le public. La buanderie, comme la salle de bain, est également un lieu de routine et de soins. Inspiré par les anciens lavoirs, cette intervention propose de lever son linge à la main et de prendre le temps pour soi. Au delà d'employer le lavoirs par l'action, il s'agit d'un retour à la nature par l'eau, un bain chez à la géobiologie. L'eau de pluie est récoltée et utilisée pour le lavage du linge. Le lavoir se trouve au centre du bâtiment et permet différentes utilisations: laver son linge, boire un verre d'eau, ou encore arroser des plantes aromatiques... Les résidents-es et l'eau s'engagent, alors, dans une expérience sensorielle.

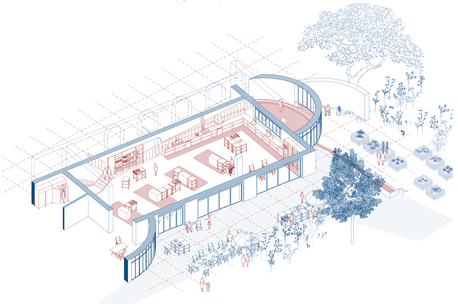


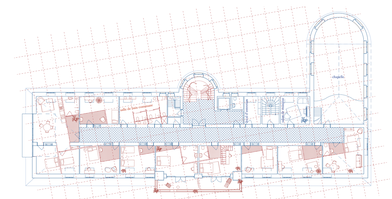


SE NOURRIR

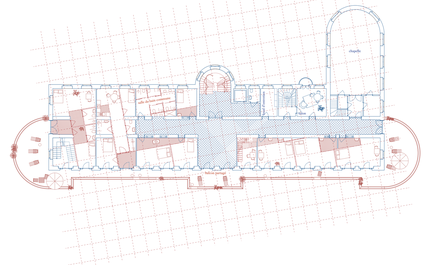
LA CUISINE COLLECTIVE

La cuisine est un lieu de mise en scène d'un acte domestique clé dans le fait même d'habiter. Alors même que cuisiner pour renvoyer à une sorte de routine, solitaire, par le fait même des actions nécessaires, cela renvoie également au champ symbolique du pouvoir de la cuisine.
Dans une cuisine collective, la tâche ménagère devendra alors distraction positive et célébration du quotidien. En impliquant la découverte, l'expérience et le partage, elle réunit l'individuel et le collectif dans ce qui aura peut-être la chance de devenir un lieu de rencontre et d'échange. Ainsi, le projet vise à ce que la cuisine domestique. Cela se traduit par la création de modules adaptables et déplaçables pour que la cuisine puisse suivre la personne qui l'utilise et non la restreindre. Cette manière itinérante d'envisager l'acte de cuisiner et sa concentration architecturale, permet différentes mises en scènes pour accueillir différentes pratiques et cultures culinaires.

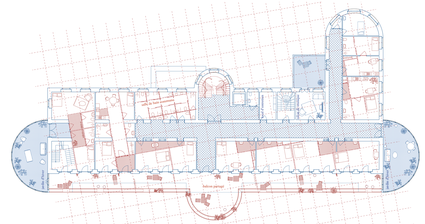




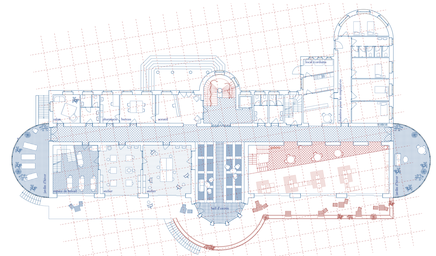
plan du 2ème étage - 1:175 ©



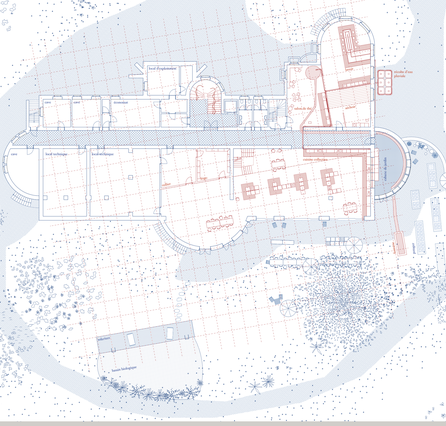
plan du 1ème étage - 1:175 ©



plan de la 1ère étage - 1:175 ©



plan des rez-de-chaussée supérieur - 1:175 ©



Sous-sol rez-de-chaussée inférieur - 1:175 ©